

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La nature, nous vivons en elle et elle vit en nous



Éditions
PROSVETA

Collection
AUTRE REGARD

Illustration de couverture : idea-vitae.com

En grec, le mot «psukhé» signifie âme et papillon.
Les philosophes anciens voyaient en effet dans
la transformation de la chenille en papillon un
symbole de l'immortalité de l'âme.

© Copyright 2021 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISBN 978-2-8184-0523-9

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0591-8

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La nature,
nous vivons en elle
et elle vit en nous

Éditions
PROSVETA

Collection
AUTRE REGARD

Pourquoi la nature a toujours suscité la curiosité des humains

Depuis ses origines l'être humain a éprouvé le besoin d'explorer le monde qui l'entoure. Et ce n'est pas seulement pour assurer sa survie, mais parce que tout ce qui existe dans le ciel et sur la terre, tout ce qui existe dans les différents règnes de la nature, existe aussi en lui. En réalité, c'est lui-même qu'il veut étudier et comprendre. Tant qu'il n'aura pas pris conscience des causes profondes de sa curiosité, il se contentera de regarder la nature de l'extérieur sans jamais découvrir l'essentiel. Qu'il pousse maintenant ces investigations en lui-même, afin d'étendre à l'infini les limites de sa conscience.

Le salut à donner dès le matin à toute la création

Lorsque nous rencontrons des personnes de notre connaissance ou même des inconnus, il arrive que nous leur adressions, de loin, un salut

de la main. Mais notre main n'est pas seulement un moyen d'entrer en relation avec les êtres humains, grâce à elle nous pouvons entrer aussi en relation avec la nature. Quand, le matin, vous ouvrez votre fenêtre ou votre porte, pensez à donner un salut au ciel, au soleil, aux arbres... Dites bonjour à toute la création. Vous vous demandez si c'est utile. Oui, cela sert à commencer la journée par un acte essentiel: vous vous liez aux sources de la vie. En réponse à votre salut, la nature s'ouvre aussi à vous, elle vous envoie des énergies pour cette journée qui commence.

Le soleil: lumière, chaleur et vie

Le soleil n'est pas seulement cet astre qui brille dans le ciel et qui, tout au long de l'année, régit les jours et les saisons. Il est la sagesse avec sa lumière; il est l'amour, un élan vers tout ce qui est bon, constructif; et il est la vie, la vie spirituelle, la vie pure, jaillissante. Le soleil soutient donc toute une science. Voilà pourquoi il ne suffit pas d'aller s'exposer à lui sur des plages ou ailleurs. L'important, c'est de chercher à atteindre, plus loin, plus haut, ces trois principes supérieurs que sont la lumière, la chaleur et la vie.

Microcosme et macrocosme : l'homme dans l'univers

Parce que tout ce qui existe dans l'univers existe aussi en l'homme, les anciens sages ont appelé l'univers le macrocosme (grand monde) et l'homme, le microcosme (petit monde). L'homme est infiniment petit, l'univers est infiniment grand, mais entre l'infiniment petit et l'infiniment grand il existe une multitude de correspondances. Tous les organes de notre corps physique ainsi que ceux de nos corps psychiques et spirituels sont en correspondance avec des régions de l'univers. Par la loi de l'affinité nous pouvons donc toucher dans l'espace des centres et des forces qui correspondent à des centres et des forces en nous, afin de participer à la vie cosmique.

S'ouvrir à la vie de la nature

Même si à force d'observations, les humains, découvrant que l'univers obéit à des lois, ont créé les sciences dites « naturelles », ce n'est pas une raison pour qualifier les phénomènes naturels de mécaniques. Ceux qui pensent ainsi mortifient la nature et se mortifient eux-mêmes : ils empêchent la vie de pénétrer en eux. Car la nature n'est pas seulement vivante, elle est aussi

intelligente, et si nous nous ouvrons à elle, elle nous répond en nous faisant participer à sa vie. Vous ne deviendrez vraiment vivant et intelligent que le jour où vous déciderez de vous ouvrir à cette vie immense, inépuisable, qui se manifeste partout dans l'univers.

Le corps humain : un livre dont les caractères sont donnés par les quatre éléments

De même qu'un livre est composé de caractères d'imprimerie, un corps humain est composé de particules données par les quatre éléments. Suivant son degré d'évolution, l'âme qui habite ce corps fait de lui un livre magnifique, ou médiocre, ou franchement mauvais qui, partout où il passe, laisse des empreintes comme autant d'exemplaires de lui-même. Puis, un jour, les lettres de ce livre se séparent et elles retournent à la terre, à l'eau, à l'air et au feu d'où elles étaient venues. Il ne reste plus rien du corps. Mais l'âme qui habitait ce corps est toujours vivante, et elle s'en va écrire d'autres textes dans d'autres régions de l'espace. Nous appelons mort la décomposition d'un texte précédemment composé et qui sera plus tard recomposé à nouveau. Ce que nous appelons la mort n'est donc qu'une convention.

Au lever du soleil

Contempler le lever du soleil, c'est chercher à s'imprégner du fluide subtil qui circule dans l'univers, c'est manger et boire cette lumière et cette chaleur vivantes qui vont peu à peu se diffuser dans toutes les cellules de notre corps, les fortifier, les éclairer.

Vivre : tisser des liens avec toutes les existences

Le but de la vie, c'est de vivre, tout simplement ; et on ne peut réellement vivre qu'en tissant des liens non seulement avec les humains mais avec toutes les existences. Cela peut commencer par des gestes très simples. Vous vous approchez d'une rivière, d'un lac, d'une forêt, d'une montagne... Arrêtez-vous un moment et adressez-leur un signe de la main, quelques mots. Quand vous saurez entretenir une relation consciente avec la nature, vous ne vous sentirez plus ni vide, ni pauvre, ni seul, car c'est la vie universelle qui viendra vous remplir.

L'attention entretient et enrichit notre vie

L'attention... Apprenez à cultiver cette qualité si précieuse, car elle entretient la vie, elle

entretient l'amour. Prêtez attention aux êtres humains, mais aussi aux arbres, aux fleurs, aux oiseaux, aux papillons, aux gouttes de rosée... Un jour vous découvrirez qu'en vous aussi il y a des papillons qui voltigent de fleur en fleur et des oiseaux qui chantent dans les arbres. Parfois, en ouvrant votre fenêtre le matin, ne vous sentez-vous pas habité par des présences invisibles comme si des gouttes de rosée brillaient sur les fleurs et les feuilles de votre âme? Essayez de retenir le plus longtemps possible cette sensation.

L'amour : une quintessence qui remplit l'espace

L'amour est une énergie cosmique répandue partout dans l'univers. Alors pourquoi devez-vous vous sentir privé d'amour parce que vous n'avez pas un homme ou une femme à tenir dans vos bras? Ce n'est pas le corps, ce n'est pas la chair qui vous donne l'amour. L'amour peut se servir du corps physique comme support, mais lui, il est ailleurs, il est partout. Vous pouvez le trouver dans la terre, l'eau, l'air, le soleil, les étoiles... Vous pouvez le trouver dans les pierres, les plantes, les animaux... Et vous pouvez aussi, bien sûr, le trouver chez les humains ;

mais pas seulement chez eux, comme vous avez trop tendance à le croire. L'amour est une quintessence qui remplit l'espace.

Notre pensée: un aimant

Quels pouvoirs possède la pensée! Elle nous donne les moyens de capter partout dans l'univers les éléments dont nous avons besoin, ainsi que d'atteindre les êtres que nous voulons toucher. C'est elle qui, par la loi de l'affinité, se charge d'atteindre ces éléments ou ces êtres. Même si la personne à laquelle vous pensez se trouve au bout du monde, parmi les milliards d'individus qui sont sur la terre votre pensée ira exactement vers elle et non vers une autre; c'est comme si elle était aimantée. Donc, désormais, que ce soit des éléments ou des êtres, pensez à eux sans vous préoccuper du lieu où ils se trouvent. À condition d'être intense, votre pensée les rejoindra.

L'arbre que l'on salue en passant

Il vous arrive de passer plusieurs fois par jour devant un arbre sans avoir conscience qu'il est, lui aussi, une créature vivante. Désormais, soyez plus attentif, et même approchez-vous de

lui pour lui parler, vous pénétrer de sa quintessence. L'arbre s'enrichira de votre présence et vous vous enrichirez de la sienne. Vous entretenez en communication avec cette vie qui circule depuis ses racines jusqu'aux extrémités de ses branches. Vous ferez aussi connaissance avec les entités qui l'habitent et qui prennent soin de lui. Car des entités s'occupent d'entretenir la vie partout dans la nature.

Les désordres que les humains créent dans la nature

Pour leurs besoins, leur confort, leurs plaisirs, les humains sont parvenus, au cours des siècles, à s'imposer de plus en plus à la nature. Bien sûr, elle est patiente, la nature, mais s'ils s'obstinent à troubler l'ordre qui la régit, elle riposte, et ses ripostes, ils devront les subir non seulement dans leur milieu ambiant, mais encore en eux-mêmes. Ils croient pouvoir se livrer impunément à toutes sortes d'abus, mais ces mêmes désordres qu'ils créent dans le grand organisme de la nature, ils les créent aussi dans leurs organismes physique et psychique.

Comme l'eau, l'amour transforme nos déserts intérieurs en terres fertiles

Combien de terres sont devenues des déserts à cause du manque d'eau ! Mais aussi combien de déserts où l'on a pu amener l'eau ont été transformés en terres fertiles ! L'eau, c'est la vie qui circule. Alors, si vous voulez vous-même devenir une terre fertile, laissez toujours couler l'eau en vous. Laisser couler l'eau, cela signifie ne jamais cesser d'aimer. Quoi qu'il vous arrive, ne fermez jamais votre cœur, car c'est le désert que vous laisseriez s'installer en vous. Les autres n'ont peut-être pas besoin de votre amour, mais vous, vous avez besoin d'aimer.

Notre main, une entité vivante

C'est grâce à ses mains que l'être humain a acquis l'essentiel de tout ce qu'il possède aujourd'hui. Sans elles, qu'aurait-il créé ? Pour le moment, il se sert de ses mains pour agir dans le plan physique, mais c'est très peu : tellement de réalisations sont encore possibles dans des domaines qu'il ne connaît pas ! L'Intelligence cosmique a créé la main de l'homme comme une entité vivante qui a son cerveau, son système nerveux, son estomac... Elle est donc une synthèse de tout son corps. Et puisque chaque

partie de son corps est en correspondance avec une partie de l'univers, ses mains sont aussi en relation avec l'univers entier.

Pour traverser la forêt de l'existence

Celui qui s'aventure à traverser une forêt en pleine obscurité s'expose à toutes sortes de dangers, et le plus dangereux encore, c'est la peur qu'il se crée lui-même en ne sachant pas comment interpréter les bruits et les formes indécises qu'il voit s'agiter. Or, avoir peur, c'est donner à ce dont on a peur des conditions pour nuire. Il en est ainsi de la vie des humains lorsqu'ils ne possèdent pas un savoir véritable. Seul un savoir véritable peut les accompagner comme une lumière à travers la forêt de l'existence. Dès qu'ils connaissent la réalité des choses, ils continuent à avancer avec confiance.

Se nourrir est autre chose que manger

Il ne suffit pas de savoir ce que l'acte de manger représente pour notre santé, il est aussi important de comprendre qu'il y a là un travail à faire par la pensée. Celui qui se contente de manger pour assouvir sa faim n'absorbe que la partie matérielle de la nourriture; il se prive

donc des éléments subtils qui pourraient soutenir sa vie psychique. Manger est une chose, se nourrir en est une autre. Il y a dans les aliments des particules vivantes qu'il n'est possible de capter que par la concentration de la pensée. Exercez-vous, et non seulement vous serez capable de faire face aux tâches quotidiennes, mais vous deviendrez aussi plus sensible aux manifestations subtiles de la vie.

Nos dettes envers la nature

Les éléments dont notre corps est formé, de même que l'air, l'eau, la nourriture, la lumière et la chaleur du soleil, les matériaux dont nous faisons nos vêtements, nos maisons, nos outils... nous devons tout à la nature. Et ce que nous recevons ainsi s'inscrit en détail quelque part comme des dettes que nous contractons auprès d'elle et dont nous devons nous acquitter. Comment?... Avec une monnaie qui s'appelle le respect, la reconnaissance, l'amour et la volonté d'étudier ce qui est écrit dans son grand livre. Tout ce que notre cœur, notre intelligence, notre âme et notre esprit sont capables de produire de bon peut être un paiement. Dans le plan spirituel nos possibilités sont infinies.

Ouvrir des portes aux rayons du soleil

Pour recevoir tous les bienfaits du soleil qui se lève, pensez que ses rayons entrent en vous comme entrent en vous la nourriture, l'eau, l'air. Ouvrez-leur des portes. Ces rayons, qui sont vivants, qui sont puissants, imaginez qu'ils pénètrent dans les cellules de votre cerveau, mais aussi dans votre plexus solaire qui est comme une sorte de réservoir. Et dans ce réservoir vous aurez toujours la possibilité de puiser énergie, réconfort, lumière.

Du dinosaure à l'oiseau

On sait maintenant que les dinosaures sont les ancêtres des oiseaux. Avec le temps, et par des transformations successives, les pattes de devant de certains de ces reptiles sont devenues des ailes. Comment comprendre cette évolution? Peut-être y avait-il parmi eux quelques individus plus curieux, plus audacieux, qui ont voulu se libérer en s'arrachant au sol, et d'autres ont suivi leur exemple... Prenez cette interprétation comme vous voulez. Mais si on transpose ce phénomène dans le monde humain, on peut dire qu'il y a toujours eu dans l'histoire des audacieux qui ont cherché à échapper aux pesanteurs en ouvrant de nouveaux chemins. L'humanité

progresses grâce aux audacieux, et c'est à chacun de décider s'il veut suivre leur exemple.

L'air entretient en nous le feu de la vie

Respirer est la condition de la vie, mais la vie a pour origine un élément supérieur à l'air et pour qui l'air est une nourriture : le feu. La vie a son origine dans le feu, et l'air a pour fonction de l'entretenir. Sans air, le feu s'éteint. En nous, les poumons ne font qu'alimenter le feu contenu dans le cœur ; avec le dernier souffle, le feu s'éteint. Et puisque l'air entretient le feu de la vie, pensez à accorder une grande attention au processus de la respiration. Bien sûr, vous respirez naturellement, mais cela ne suffit pas. Faites aussi chaque jour des exercices de respiration, et faites-les consciemment afin d'intensifier la vie en vous.

Les aspérités grâce auxquelles nous grimpons

Lorsque vous allez faire une excursion en montagne, comment pourriez-vous grimper si les rochers ne présentaient pas des aspérités auxquelles vous vous accrochez ?... Ce que vous avez compris pour l'ascension d'une montagne, pourquoi ne le comprenez-vous pas quand il

s'agit de ce parcours tellement plus rempli de signification qu'est la vie? Pourquoi désirez-vous qu'il soit lisse? Par bonheur pour vous il est plein d'aspérités, et c'est grâce à ces aspérités que vous arriverez un jour au sommet.

***Lumière et obscurité:
une alternance qui est la loi de la vie***

Le matin, la lumière chasse les ombres de la nuit, et le soir, ce sont les ombres qui regagnent du terrain... Peut-on pour cela opposer le jour à la nuit? Oui, parce que la lumière est le contraire des ténèbres; et non, parce que le jour et la nuit se succèdent afin de créer et d'entretenir la vie. Avant de venir au monde, l'enfant passe neuf mois dans le sein de sa mère... Pour germer, les graines doivent rester un certain temps sous terre... Quant aux abeilles, elles tapissent leur ruche de cire parce qu'elles ont besoin de l'obscurité pour fabriquer le miel, etc. Combien de travaux commencent par se faire dans l'obscurité! Lumière et obscurité représentent des courants d'énergies, des entités qui contribuent à perpétuer la vie.



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« La nature a placé partout des signes qui nous éclairent sur les transformations que nous pouvons réaliser en nous... Une chenille se déplace en rampant sur un arbuste où elle produit des dégâts, car elle se nourrit de ses feuilles... Mais voici qu'un jour elle commence à tisser un cocon dans lequel elle s'enferme et, après quelque temps, sort un papillon qui vole, léger, libre, et se nourrit du nectar des fleurs. De même, l'être humain qui décide d'entrer en lui-même pour méditer sur la nécessité de ne plus céder à ses appétits égoïstes déclenche de nouvelles forces, et après quelque temps, à l'image de la chenille, il sort comme un papillon et s'envole... »

« Le papillon est un symbole de l'âme qui a échappé à toutes les limitations. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-8184-0523-9



9 782818 405239 01

www.prosveta.fr

www.prosveta.com

international@prosveta.com